

# Candide : grand hebdomadaire parisien et littéraire ["puis" littéraire et parisien]

| . Candide : grand hebdomadaire parisien et littéraire ["puis" littéraire et parisien]. 1927-09-15.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUEZ ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

# LE THÉÂTRE

## PARLONS DU ROMANTISME

Alfred de VIGNY

Le gentilhomme Alfred de Vigny était le plus sérieux des romantiques. Non seulement parce qu'il était l'âme, étant né en 1799, mais parce qu'il était sérieux par destination, médiatisé et intelligent. Il débute sur la scène avant Hugo, par une adaptation d'Othello, qui fut, le 24 octobre 1829, une des victoires du romantisme. Pour la première fois, la liberté du drame anglais était rendue fidèlement. La pièce, soutenue par Joanny et Mlle Mars, eut un très grand succès. *La Maréchale d'Ancre* en eut moins. Ce n'était pas une bonne pièce.

C'était une sorte de roman historique à grandes préventions philosophiques : dans la préface, Vigny annonçait qu'il voulait entrevoir la destinée et peindre autour de cette idée le pouvoir souverain aux mains d'une femme, l'incapacité des cours, la cruauté des favoris, les besoins et les malheurs des peuples, les tortures du remords politique, puis celles de l'adulére, et finalement, la pitié due à tous et à chacun. C'était beau. Pour remplir un pareil programme et animer tant d'idées, il eût fallu unir aux hautes pensées de Vigny le don scénique de Dumas et le style d'Hugo, éléments qui ne se trouveront rassemblés que dans le génie de Musset.

Vigny écrivit encore un bref proverbe à la manière de Musset : *Quitter pour la peur*, qui est resté au répertoire de la Comédie-Française, et qui est une sorte de badinage hautain, de marivaudage grave et un peu terne.

Son chef-d'œuvre, sa pièce type est Chatterton. Chatterton est un personnage historique, il y eut en 1770 un poète anglais de ce nom, qui dupa ses contemporains en publiant de faux textes du xv<sup>e</sup> siècle et se tua par misère ou vanité blessée. Vigny en fait le symbole du poète et, reprenant une idée qui lui tenait à cœur, il veut prouver que celui-ci est nécessairement condamné à mourir de faim dans la société. *Le martyre perpétuel et la perpétuelle immolation du poète*, dit-il dans une préface étrange et boursouflée... le pain qu'on ne lui donne pas, la mort qu'il est forcée de lui donner.

On retrouve ici un des traits essentiels du romantisme, son caractère antisocial. Aristocrate et intelligent, Vigny croit cependant à une faribole parfaite. Hugo vécut fort bien au milieu des hommes, ne s'immola point et laissa six millions.

Il appela Chatterton le drame de la pensée. L'action y tient peu de place, à l'inverse du théâtre de Dumas, où elle est tout. Vigny lui-même définit sa pièce : l'histoire d'un homme qui a écrit une lettrine le matin et qui attend la réponse jusqu'au soir ; elle arrive et elle le tue.

La vérité du caractère ne tient guère plus de place que l'action. Vigny ne l'a pas beaucoup cherchée, il a fait de ses héros des symboles bien plus que des êtres vivants : Chatterton le génie, Katty la ténacité, le quaker la vertu, Bell la bourgeoisie, Talbot l'aristocratie, le lord-maire l'Etat.

La pièce est marquée du signe romantique : la contradiction. Chatterton se tue parce que la société condamne le poète à mourir de faim ; précisément, il se tue au moment où le lord-maire se dérange pour lui apporter un emploi à domicile. Avec grossiereté, certes, un emploi inférieur, presque humiliant. Mais à dix-huit ans on a la vie devant soi : la vérité est que Chatterton se tue par la lacheté et par vanité, ce qui renverse toute la thèse.

Contradiction dans le forme : à l'inverse des héros d'Hugo, qui crient leur amour, Katty et Chatterton ne s'avouent, pas le leur. Cette exquisite pudeur est le charme de la pièce. Mais à côté, Chatterton exprime ses déceptions littéraires par une série de cris qui sont juste à l'opposé de la discréption qui était naturelle au hautain et pur Vigny :

**Lucien DUBECHE.**

## Ouvreuses polyglottes

Les temps sont-ils proches où, en raison de l'affluence des étrangers à Paris, les ouvreuses de music-halls devront, tels les agents de M. Confida, apprendre les mille mots de langue anglaise nécessaires ?

Le fait est, actuellement, que chaque soir les ouvreuses échangent avec les clients des dialogues « petit nègre » et ne parviennent qu'à grand plaisir à leur faire entendre qu'elles comprennent sur un « petit service ». Aussi, outre l'intérêt qui s'attache à pouvoir placer les spectateurs étrangers, à comprendre leurs observations, quelques ouvreuses placeuses, qui ont un sens aigu des affaires, se mettent à travailler la langue anglaise. Je sais bien qu'il y a des interprètes, mais ils sont déja sur les dents. Quel est le directeur de music-hall qui inaugurerai, pour ses ouvreuses, des cours du soir, pendant les entraînes ?

Etrange répertoire de la part du stoïque qui écrivit la Mort du loup :



Joséphine BAKER

## Jouez-vous les rôles que vous aimez ?

### ENCORE QUELQUES OPINIONS

DENIS D'INES

Une petite rue dans le quartier des Ternes. Une maison aussi vieille que celle de Molière. C'est là, au second étage, qu'habite Denis d'Inès, quis l'auteur de l'Avarice a été embrassé pour interpréter si humainement, si joyeusement ses rôles...

En un salon, deux affiches collées au mur se donnent la réplique... Sur l'une d'elles, on lit « 1922. Théâtre de Belleville ». Et sur l'autre, « 1922. Comédie-Française ». Et sur les deux, ce même titre de pièce : « Marion de Lorme ». Puis, également sur les deux, en face de ce nom l'Angely... un même nom : Denis d'Inès... Vingt ans après... Théâtre de Belleville... Et Comédie-Française. Société à 32 ans. Professeur au Conservatoire à 37. Quels états de service !

L'artiste est modeste. Ne connaît-il pas un genre qu'il n'aurait fait qu'élever ?

Il a suivi ma pensée, la rattrape, la dépassé.

Oui... les acteurs des boulevards se « crissent » parfois dans les rôles où ils ont excellé, dans les rôles pour lesquels le public juge suprême — leur a découvert des qualités...

Drame n'aurait-il pas cessé d'être Dramen en se séparant de son petit chapeau... Et de Max, n'est-il pas obligé d'exagérer son accent roumain, pour que les spectateurs ne lui ménagent pas les applaudissements ? Il me disait un soir que je m'en étonnais : « Le rôle tient par-dessus tout à mon accent... »

Personnellement, je suis satisfait des rôles que l'on m'a fait interpréter...

À la fin de notre carrière, nous voulons tous jouer les grands premiers rôles dramatiques. Et nous sommes souvent obligés d'interpréter des rôles qui ne sont pas ceux que nous aurions souhaités...

J'ai d'abord tenté d'être à la Comédie-Française une courte pièce, d'un sentiment juste et fin, c'est-à-dire fort peu romantique : *La joie fait peur*.

Hier, hier joué dans *Lorenzaccio*. Le personnage n'est pas... très comique.

Le classique nous conduit à jouer des rôles très différents, et il ne réclame pas de nous une grande personnalité.

Puis-je avoir le désir de jouer un rôle autre que ceux que j'ai interprétés ou crées moi-même ? Non...

Coquelin a donné sa marque au rôle de Cyrano. Peut-on le dépasser ? Alors, on ne peut que limiter.

J'estime qu'on ne peut reprendre un rôle déjà joué sur une scène des boulevards, sans voler — en quelque sorte — quelque chose au créateur.

On veut réclamer quelque chose d'autre, et si on y parvient, on amodifier l'effort du premier interprète... Et si on n'y parvient pas...

Non, conclut Denis d'Inès, il n'est aucun rôle que je désire jouer, si ce n'est ceux que l'interprète actuellement.

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

**Mme CHEIREL**

Etendue sur une chaise longue, en sa loge de la Michodière, Mme Cheirel attend qu'on frappe les trois coups...

On frappe... mais deux coups seulement... Et c'est à sa porte. Et Mme Cheirel crie : « Entrez ! Est-elle satisfaite, elle aussi, des rôles qu'elle joue en sa carrière ? Elle semble si satisfaite ! Et puis elle m'explique :

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce

— Les auteurs font des rôles pour moi... Ce